

„ champs éliens si vantés. Quel plaisir pour
 „ moi, de voir le mont Hœmus, que Vir-
 „ gile a chanté; ce mont sur lequel Aristée,
 „ selon Diodore, devint invisible & fut re-
 „ gardé comme un dieu par les barbares de
 „ ces cantons ! Je crois en effet que s'il
 „ monta sur le sommet de la montagne, on
 „ ne le vit plus ; car on n'y voit que des
 „ brouillards. Vous savez qu'Aristée, père
 „ du malheureux Actéon, après avoir par-
 „ couru la Sicile, vint rejoindre Bacchus
 „ en Thrace * ; cela m'a engagé ce matin à * Diod. lib.
 „ lire tout ce que Virgile dit de lui dans le IV.
 „ beau récit de la mort d'Euridice. Il est
 „ naturel que ceux qui aiment les Muses,
 „ aiment aussi les lieux que les premiers
 „ poètes ont chantés. Que j'aime aussi la
 „ Fontaine d'avoir dit :

Ilion, ton nom seul a des charmes pour moi ;
 Lieu fécond en sujets propres à notre emploi :
 Ne verrai-je jamais rien de toi, ni la Thrace,
 Ni ces murs élevés & bâtis par les dieux,
 Ni ces champs où couroient la fureur & l'audace,
 Ni des tems anciens enfin la moindre trace,
 Qui pût me retracer l'image de ces lieux ?

„ J'ai vû l'endroit où l'on prétend que
 „ Troye fut bâtie. Je vois à présent des
 „ lieux aussi fameux, & sans être inspiré
 „ comme notre fabuliste, je goûte tout le
 „ plaisir qu'il souhaitoit. Quelquefois mon
 „ imagination s'égare dans ces belles plai-
 „ nes. J'ai cru voir & entendre ce matin
 „ l'ombre d'Orphée. Elle me disoit, après
 „ Virgile :